

ARNAUD DE VILLENEUVE  
ET LA VERSION PROVENÇALE  
DU « ROSARIUS PHILOSOPHORUM »

PAR  
JACQUES PAYEN

---

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages consacrés à Arnaud de Villeneuve depuis les études de Menéndez-Pelayo (1879) et Hauréau (1881). — Sources d'une bibliographie alchimique : généralités, Chine, Inde, Grèce et Égypte, Islam. — Principaux ouvrages écrits depuis von Lippmann (1919) sur l'alchimie dans le moyen âge occidental.

---

INTRODUCTION

---

CHAPITRE PREMIER

VIE D'ARNAUD DE VILLENEUVE.

Valençais de petite origine, né vers 1240 probablement, Arnaud, pour qui l'arabe fut une seconde langue maternelle, s'initie à la médecine et étudie à Naples. Il professe à Montpellier et compte dans sa clientèle, à partir de 1282, les papes et les rois d'Aragon, de Sicile et de Naples. Déjà condamné par la Sorbonne au début du xiv<sup>e</sup> siècle, son tempérament de mystique d'action le pousse à réaliser la réforme religieuse par des moyens politiques. Mais ses sympathies pour les Spirituels et les Bégards lui valent de grandes difficultés avec les Frères Prêcheurs, les Frères Mineurs et les papes. Il meurt en 1311, tenu en disgrâce par le roi d'Aragon, qui lui reprochait son manque de scrupules dans le choix des moyens servant à ses fins.

CHAPITRE II

ARNAUD, SA MÉDECINE, SES IDÉES.

Laissant de côté sa production théologique, qui fait en Catalogne l'objet d'études approfondies, nous examinons la production médicale d'Arnaud. Sa médecine peut se définir comme un galiénisme arabisé.

En dépit de ses fondements astrologiques, la conception de l'univers physique, chez Arnaud, est cohérente et contraste étrangement avec l'insanité de la littérature alchimique mise sous le nom du médecin catalan.

### CHAPITRE III

#### LE « ROSARIUS PHILOSOPHORUM ».

Manuscrits, éditions, traductions manuscrites et imprimées, remaniements divers, tout atteste le succès de cet ouvrage aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, mais les manuscrits n'en apparaissent que dans les dernières années du xiv<sup>e</sup> siècle. Pour être ordonné suivant un plan assez élaboré, le contenu de l'ouvrage, qui consiste essentiellement en des spéculations sur les qualités et les éléments, n'en est pas moins parfaitement frivole. Il n'offre, du reste, aucune originalité : les sources ont été compilées textuellement.

### CHAPITRE IV

#### LE « ROSARIUS ALKYMICUS MONTISPESSULANI ».

*Date.* — L'identification en a été faite par Haven (Lalande) en 1896, mais a été oubliée depuis. Il semble, eu égard au filigrane du papier, jusqu'à présent négligé, qu'il faille rajeunir d'une bonne soixantaine d'années ce manuscrit attribué par H. Omont au premier quart du xiv<sup>e</sup> siècle.

*Langue.* — Phonétique, graphie, morphologie verbale. Tableau des formes verbales ; glossaire alphabétique. Le traducteur a suivi servilement son modèle.

*Origine.* — Pour provenir peut-être de Montpellier, ce manuscrit, dont l'histoire est inconnue, ne doit pas nous inciter à attribuer le *Rosarius* à Arnaud, car cette unique copie de la version provençale remonte à une époque où la légende d'Arnaud était déjà formée.

### INDEX ALPHABÉTIQUES

Index des œuvres médicales authentiques ou apocryphes mises sous le nom d'Arnaud. — Index de la littérature alchimique attribuée à Arnaud.

Ces index comprennent la liste alphabétique des titres, les incipit, les références aux auteurs qui se sont déjà occupés de classer la production d'Arnaud.

#### TEXTE DU « ROSARIUS PHILOSOPHORUM »

#### TEXTE DU « ROSARIUS ALKYMICUS MONTISPESSULANI »